

Contexte historique, analyse critique de la théorie de Roman Jakobson et contribution de Pierre Schaeffer

Heustache NamunanikaKamira, Lydia Nsambayi Ntumba &

Synode Namutuikanya Namuniga

Résumé

Quel est le contexte historique de production d'une théorie ? La question est générale. Ramener dans le champ de l'information et de la communication, cette question est appréhendée de la manière suivante : Quel est le contexte historique de production d'une théorie en Sciences de l'Information et de la Communication ? Les auteurs de cette réflexion tentent de répondre à cette question spécifique dans le but de proposer à la communauté savante et aux lecteurs non avertis une explication admissible qui consiste à comprendre une théorie des Sciences de l'Information et de la communication, en l'occurrence celle de Roman Jakobson, à relever l'apport et la singularité de cet auteur, à procéder à l'analyser critiquer de sa théorie et à monter la pertinence de la contribution d'un autre auteur, appelé Pierre Schaeffer sur cette théorie de Jakobson. Delà, Ils démontrent ici la capacité de prendre la distance pour analyser et critiquer une théorie.

Mots-clés

e

ue,

ion,

contribution

:
Context

historiq

product
théorie,
analyse
critique,

Abstract:

What is the historical context of the production of a theory? The question is general. Bringing it back to the field of information and communication, this question is understood in the following way: What is the historical context of production of a theory in Information and Communication Sciences? The authors of this reflection attempt to answer this specific question with the aim of offering the scholarly community and non-informed readers an admissible explanation which consists of understanding a theory of Information and Communication Sciences, in this case that of Roman Jakobson, to note the contribution and the singularity of this author, to analyze and criticize his theory and to demonstrate the relevance of the contribution of another author, called Pierre Schaeffer on this theory of Jakobson. Beyond that, they demonstrate here the ability to take the distance to analyze and criticize a theory.

Keywords: Historical context, production theory, contribution, critical analyze, contribution

1. Introduction

La présente réflexion consiste à appréhender en vue d'examiner, de relever l'apport et la singularité de R. Jakobson, à critiquer la théorie qu'il propose à relever la contribution de Pierre Schaeffer, un autre classique au modèle d'analyse théorique de Jakobson.

Pour mieux saisir la portée de cette réflexion, le premier point par du contexte historique générale des productions des modèles d'analyses théoriques en Sciences de l'Information et de la Communication, *SIC* et se termine par celui de Roman Jakobson. Dans le second point, nous relevons l'apport et la singularité du schéma classique de l'auteur et interprétations pour une meilleure compréhension. La réflexion s'achève dans le dernier point qui porte sur l'analyse critique de cette théorie et sa mise en contexte ainsi que la contribution de Pierre Schaeffer et ça sera notre apport à cette démarche épistémologique.

L'objectif poursuivi est celui d'amener la communauté savante en générale et des *Sic* en particulier ainsi que Monsieur tout le monde à saisir le contexte historique de production d'une théorie en *SIC*, la théorie, elle-même, les critiques et l'apport des autres auteurs. A cet effet, notre choix porte sur le modèle d'analyse théorique de Roman Jakobson et la contribution de Pierre Schaeffer. Le but est de s'en approprier en vue de mieux l'explicitier et l'appliquer.

2. Contexte historique générale de production d'une théorie

Pour comprendre l'historicité, liée à la production des modèles d'analyses théoriques en Sciences de l'Information et de la communication, il convient de remonter à l'Antiquité avec des célèbres philosophes patentés comme, Platon et son académie, puis et à sa suite Aristote au sein de son Lycée et singulièrement Habermas qui a eu à formuler des critiques rigoureuses sur les différentes théories relatives à l'art de parler, à l'argumentation et à l'argumentation juridique, proposées par Platon et Aristote ainsi que les théories des autres pionniers, tels que Cicéron, Confucius, Charles Sanders Peirce (le Père du pragmatisme), le linguiste Ferdinand de Saussure, du schéma classique de Laswell, de Shannon et Weaver en passant par d'autres théories en communication, suggérées par des auteurs de l'école de Palo Alto avec qui sont des professionnels de santé, du courant empirique, comme l'école de Chicago aux Etats-Unis d'Amérique, de l'école des toutes puissances des médias, de l'école anglaise qui, elle, a commencé à Philadelphie en 1950, de Nyquist et Hartley et de l'école de Francfort avec le modèle Z en Allemagne au temps fort d'Adolf Hitler qui fut élu massivement par les allemands.

Dans cette suite logique, au fil des âges, nous avons compris qu'à l'instar des pionniers, c'est-à-dire des classiques de premiers rang, plusieurs autres auteurs ont confinés, mieux élaborés leurs théories de communication au Moyen Âge. C'était notamment avec Saint Augustin, Thomas d'Aquin, etc. et au XVIII^{ème} siècle, appelé siècle de lumière, c'était avec des philosophes comme Jean-Jacques Rousseau, Emmanuel Kant et des écrivains, tels que Victor Hugo. Ces auteurs ont eu à privilégier les faits et à rejeter en bloc tout ce qui se rapportait à la spéculation.

A leursuite, d'autres ont élaboré leurs théories en communication pendant les temps forts de la première guerre mondiale (1914-1918) et de la deuxième guerre mondiale (1940-1945) au

cours desquels les sciences de la guerre et d'autres disciplines connexes, telles que la physique qui deviendra plus tard la sociologie. Cette discipline scientifique joue un rôle très important avec les auteurs comme Auguste Comte et Emile Durkheim, l'astrologie, la biologie, les sciences politiques, le droit, les théories relatives à l'analyse des textes, à l'interprétation du langage, les mathématiques et tant d'autres vont voir le jour. C'est le cas à titre illustratif, de la pertinence des théories, appelées : des puissances des médias, la théorie de Lasswell et la théorie de Shannon et Weaver. Ces auteurs ont introduit dans les Sciences de l'Information et de la Communication, la théorie mathématique de l'information. C'est cette théorie qui est aujourd'hui à la base notamment de l'informatique, du numérique et de l'intelligence artificiel. En effet, Shannon et Weaver, pour ne parler que de ces deux auteurs, ont élaboré un schéma classique - linéaire de la communication - qui prend en compte les bruits. C'est à la base de ce schéma que nous avons aujourd'hui la fibre optique qui devient à l'ère de la communication numérique un moyen efficace de communication qui absorbe les bruits dans le processus de communication ; mettant face à face l'émetteur et le récepteur, en passant par le canal. Ce modèle théorique a été le plus expérimenté aux Etats-Unis, grâce à l'arrivée du téléphone (aujourd'hui, on parle du téléphone intelligent, le *Smartphone*). Son utilisation par des milliers des personnes au monde, permet effectivement de comprendre le processus linéaire de l'information, selon ces deux auteurs : Shannon et Weaver.

2.1. Historicité de la théorie de R. Jakobson et présentation de l'auteur

À la suite de l'histoire relative à la production des théories, évoquées ci-haut et celles des autres canonistes – donc, classiques -, tels que Norbert Wiener, auteur de la cybernétique en 1950, c'est vers les années 1960 qu'un autre canoniste, connu sous le nom de Roman Jakobson va fonder son école, appelée « Cercle de Prague¹ ». Né le 11 octobre 1896 à Moscou dans l'empire de Russie et décédé en le 18 Juillet 1982 à l'âge de 85 ans à Cambridge aux Etats-Unis, Roman Jakobson est docteur en histoire et en philosophie. Il est spécialiste de la poésie et de la phonétique qui, après moult observations des théories existantes, va proposer deux schémas de communication distincts qui vont s'inspirer des signes, découlant de l'idée de Ferdinand de Saussure et confirme que : « la meilleure façon de connaître l'essence et le caractère d'une langue, c'est l'analyse synchronique des faits actuels⁴⁶ ».

Au cours de ces années 60, sur le plan politique, dans le monde et plus particulièrement en Afrique, c'était la période des indépendances de plusieurs pays. Sur le plan économique, c'était notamment la floraison des industries économiques et des industries des médias beaucoup plus en Europe et aux Etats-Unis.

Au plan social, on assistait à des diverses tensions et des inégalités sociales un peu partout dans le monde et qui font fi des règles du droit fondées sur les valeurs morales et sociales², des conflits relationnels, des massacres des masses, des exploitations des ressources minières

¹ Matumweni M, J-C., *Théorie du champ en sciences sociales*, Kinshasa, Séminaire inédit de 3^{ème} Cycle à l'Ecole doctorale de l'Unisc, Ed. FDK 2023-2024, p. 25 ⁴⁶ Saussure, F., cité par Matumweni M, J-C., *Op-cit*, p.26

² Ngoma, B. P., *Du droit politique pour l'état le meilleur*, Kinshasa, In Recherches philosophiques. Etudes publiées par la Faculté de Philosophie de l'UCC, Ed. Presses de l'Université Catholique du Congo, p. 12, 2022

par des colons³ au Congo Belge, devenu aujourd'hui République démocratique du Congo, etc. Donc, c'était dans ce contexte trouble et de dégradation sociale avérée que Roman Jakobson qui avait déjà appréhendé et étudié les fonctions du langage, va innover pour proposer deux schémas classiques de communication.

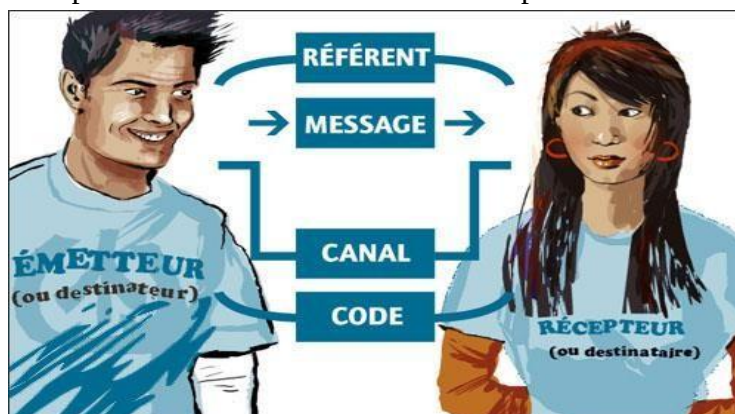
Les schémas mentionnés ci-dessus ont l'avantage d'identifier un plus grand nombre d'intervenants et de facteurs intervenants dans une interaction. Dans son approche théorique, il convient de retenir que tous les facteurs identifiés dans les deux schémas ont un rôle à jouer dans le cadre d'une interaction et ils influencent tous, à leur façon pour que le message passe et arrive au destinataire, le récepteur du message sans problème.

2.2. Apport et singularité de la théorie de R. Jakobson

Il convient de souligner que c'est à travers deux schémas⁴ du processus de communication ci-dessous que nous relevons l'apport et la singularité de cet auteur des années 60 dans le champ spécifique des Sciences de l'Information et de la Communication.

2.2.1. Premier schéma de communication

Le premier schéma de R. Jakobson se présente comme suit :



Source: Internet

a) Interprétations du premier schéma de R. Jakobson

³ Ngoma, B.P., *Op-Cit.*, p.12

⁴ NB : Les deux schémas de R. Jakobson repris dans cette réflexion ont été tirés de l'Internet, consulté le 23 mai 2024 à 21h00'. Nous tenons à préciser ici qu'outre les exemples précis et notre effort de contextualisation à la réalité de la République démocratique du Congo, l'Internet nous a beaucoup aidé pour expliciter la pensée de l'auteur sous examen en vue de ressortir les six éléments clés et les fonctions du langage qu'il a proposés. A préciser que chaque fonction du langage correspond à un élément précis.

A regarder le schéma ci-dessus, il est construit et organisé autour des éléments ci-après : (1).- Le destinataire, (2). Le référent, (3). Le message, (4). Le canal, (5). Le code et (6). Le destinataire.

1. *Le destinataire.* D'après ce schéma, on a le destinataire d'un côté et le destinataire de l'autre. En clair, il s'agit de l'émetteur et du récepteur. Les deux sont en situation de face à face dans le cadre d'une interaction normale.

Comme on peut le constater, ce schéma s'intègre dans la théorie de communication interpersonnelle dans la mesure où la communication est bidirectionnelle. En d'autres termes, lorsque deux personnes sont en situation de communication, elles interagissent de façon courante. Ici, l'usage de la parole s'avère capitale parce qu'elle met en relation le destinataire – émetteur – et le destinataire – récepteur – dans un contexte donné de communication.

À l'analyse, ce schéma est valable dans le champ de la communication institutionnelle, car les institutions, entreprises ou organismes sont à considérer comme des destinataires du message. Dans ce cas, la communication est unidirectionnelle. Parce qu'une institution tout comme une seule personne produit de la parole alors que l'autre, se situant en position de récepteur écoute et ne réagit pas. Dans ce cas de figure, Jakobson dit qu'une hiérarchie plus ou moins rigide s'impose lors de ces interactions. C'est ce qui se passe par exemple dans une salle de classe, où l'enseignant dispense le cours et il a en face de lui, les étudiants qui l'écoutent sans dire mot, c'est-à-dire sans interagir.

2. *Le référent.* La situation à laquelle renvoie le message, ce dont il est question (le contexte). Il réfère aux informations communes aux deux locuteurs sur la situation au moment de la communication. Ces informations sont sous-entendues et elles n'ont pas besoin d'être répétées à chaque fois que l'on débute une interaction. A noter que le tout doit se dérouler dans un contexte bien déterminé. D'où la pertinence du contexte de production du message ;
3. *Le message.* Le message est le matériel transmis par l'interlocuteur. C'est l'information transmise. Ce message varie énormément dans sa durée, sa forme et son contenu. Dans les interactions individualisées, le message est généralement adapté à l'interlocuteur. Par contre, dans des communications institutionnalisées, le message est plutôt rigide et standard.
4. *Le contact ou canal.* C'est le canal physique ou psychologique qui relie le destinataire au destinataire. Il faut dire que la nature du canal conditionne aussi le message. Un canal direct (locuteurs en face à face) implique une réponse directe dans le même médium, qui constitue l'air ambiant dans ce cas.

Disons-le que le canal peut être modifié pour vaincre en particulier l'effet du temps : l'écriture sur du papier (livres, journaux, magazines, etc.), bandes magnétiques, disques, support magnétique utilisant même le courrier électronique, etc.

5. *Le code.* Le code est un ensemble conventionnel de signes, soit sonores ou écrits, soit linguistiques ou non linguistiques (visuels ou autre), communs en totalité ou en partie au destinataire et au destinataire. (Cfr. Leclerc 1989 : 24). Le Code doit être compris

par les deux locuteurs pour permettre la transmission du message. Dans certains cas, le message peut mettre en œuvre plusieurs codes en même temps (langue orale, les gestes, l'habillement, etc.). Dans ces cas, redondance, complémentarité ou contraste peuvent être mis en jeu.

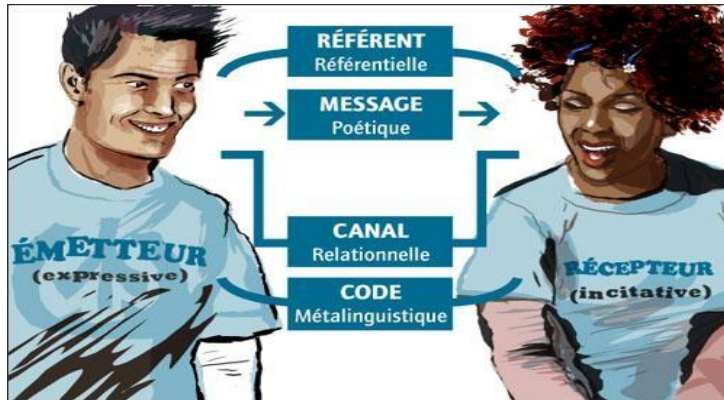
Dans un processus de communication, selon ce modèle théorique de R. Jakobson, le code est capital. Ici, l'émetteur et le récepteur doivent se situer au même diapason. Ils doivent partager les mêmes signaux linguistiques. C'est le sens même du code et de l'encodage. C'est par exemple : un conférencier, médecin, expert des maladies cardio-vasculaires qui se trouve devant un auditoire, composé des médecins pour animer une conférence. Dans son exposé, il doit savoir utiliser des termes médicaux appropriés que le public sera en mesure de comprendre.

6. *Le destinataire.* Il est celui qui reçoit le message qui provient du destinateur. Dans ce premier schéma de R. Jakobson, le destinataire est passif. Autrement dit, il reçoit le message mais, il ne réagit pas.

2.2.2. Deuxième schéma porte sur les fonctions du langage⁵

Le deuxième schéma renvoie aux fonctions du langage. En effet, Roman Jakobson a été beaucoup plus influencé par ses collègues philosophes et théoriciens du langage, tels que Ferdinand de Saussure, des théoriciens de l'oralité et de l'écriture phonologique comme Jacques Dérída et tant d'autres linguistes de renom.

Ce schéma est le suivant :



Source : Internet

2.2.3. Contextualisation dans le paysage de la RDC

Le deuxième schéma repose sur six fonctions de langage ci-après : la fonction référentielle, la fonction expressive, la fonction incitative, la fonction poétique ou esthétique, la fonction phatique ou relationnelle et la fonction métalinguistique.

⁵ JAKOBSON, R., *Linguistique et poétique. Essais de linguistique générale*, Paris, Ed. Minuit, p. 209248

Dans l'optique d'une contextualisation au paysage de la RDC, nous tenterons de donner quelques exemples à chaque fonction du langage et précisons à la fonction la plus dominante, c'est-à-dire la fonction phatique ou relationnelle.

- a. *La fonction référentielle.* Cette fonction renvoie à l'une des trois fonctions de base du langage, à savoir : avec expressive et incitative. Elle correspond à la fonction première du langage qui est d'informer, d'expliquer, de renseigner. Aussi, elle renvoie au référent, à la personne ou au sujet dont on parle (utilisation de la troisième personne très souvent). A noter que cette fonction est intimement reliée à la véracité du message.
Celui-ci peut-être vrai ou faux ;
- b. *La fonction expressive.* Elle est dite expressive dans la mesure où elle est centrée sur le destinataire qui manifeste ses émotions, son affectivité. Axée sur le « je ». Elle englobe également l'acquisition d'expressions, d'un style, d'une façon bien personnelle de s'exprimer. Les onomatopées, les jurons, les formes exclamatives en général, les adjectifs à valeur expressive, etc. Les traits non linguistiques du genre mimique, les gestes, le débit, les silences, ont aussi une fonction expressive et à considérer dans la communication du type interpersonnel.
- c. *La fonction incitative.* Elle est axée sur le destinataire, donc sur le « tu ». Ici, on vise à modifier le comportement du destinataire, pour ordonner, pour interdire, pour inciter. Pensons seulement à la publicité qui incite à acheter, aux politiciens qui incitent les lecteurs à voter pour lui, etc.
- d. *La fonction poétique ou esthétique.* Cette fonction met l'accent sur le message dont la forme importe autant que le fond. La rime, la métaphore, l'antithèse, l'ironie, les jeux de mots font partie des procédés qui ont une fonction esthétique et qui font que le message comporte plus d'information que le message lui-même. C'est l'aspect ludique de la langue qui est utilisée très souvent sans que l'on s'en rende compte. C'est par exemple, dans des expressions comme « à demande insolente, réponse tranchante » (rime volontaire), ou en anglais « Righty Tightly, Lefty Loosey ». Également, en français, il est possible de dire : « Tu as les yeux bleus comme un ciel d'azur ! » à son amie de cœur, et ce message contient bien plus d'information que le seul fait de comparer ses yeux au ciel.
- e. *La fonction phatique ou relationnelle.* Elle permet de maintenir et de développer des contacts entre individus. Par exemple, parler à quelqu'un au téléphone pendant 20 minutes tous les soirs sans vraiment rien se dire. C'est juste pour garder le contact et s'assurer que nous sommes toujours ensemble ou en phase. C'est le cas aussi de toute communication vide de son contenu, comme dans certaines réunions mondaines. De même, les formules de salutations comme : « Comment allez-vous ? » ou « Joyeux Noël » peuvent être produites simplement pour terminer une conversation sans le sens originel (on ne souhaite pas toujours un joyeux Noël ou une bonne journée à la personne à qui l'on parle).

Disons-le que c'est la fonction phatique ou relationnelle qui est la plus dominante. Aussi, elle est la plus exploitée par rapport aux autres fonctions qui ne sont pas aussi de moindre. Parce qu'elle est présente dans la communication interpersonnelle tout comme elle

est la mieux exploitée par les institutions, les entreprises ou les organismes qui recourent très souvent et de manière fréquente à cette fonction. C'est le cas lors des campagnes électorales, comme en décembre 2023 en République démocratique du Congo, les politiciens ont recouru à cette fonction phatique dans leurs messages médiatiques, dans les spots publicitaires ou encore dans les affiches pour garder un contact permanent avec leurs électeurs.

Aussi, on a vu cela avec le Chef de l'Etat Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, lorsqu'il avait annoncé la gratuité de la maternité et de l'enseignement primaire. Ces deux messages forts ont séduit les Congolais au point que ces derniers ont continué à lui faire confiance.

A

noter

que cette fonction phatique est présente notamment dans la publicité, dans nos traditions orales, dans nos pièces des théâtres et dans les arts plastiques.

- f. *La fonction métalinguistique.* Cette fonction renvoie à l'explication du code utilisé, des conventions que l'on utilise pour communiquer. Tous les ouvrages traitant du code, comme les grammaires ou les dictionnaires constituent et contiennent plusieurs exemples de messages à visée métalinguistique.

Exemple : « *Moi, par gauchiste, je veux dire tous ceux qui veulent changer quelque chose dans notre société, que ce soit par la violence ou par la persuasion...* » ; ou encore : « *Entendons-nous, par cinglé, je veux dire fada* ».

A

dire

vrai, l'apport de l'œuvre de R. Jakobson, hérité de la tradition russe dans une approche antipositiviste, met beaucoup plus l'accent sur le contexte, lorsqu'on se retrouve dans une situation de communication. Celui-ci joue un rôle important et capital. En termes clairs, le dialogue comme forme première de communication et la mise en contexte tiennent une place essentielle dans le *jeucommunicationnel*⁶ où l'interactivité est dynamique entre toutes les composantes du système.

III. Analyse critique de la théorie de R. Jakobson

Il convient d'admettre que tous les modèles d'analyses théoriques ou schémas de communication, proposés par des auteurs en SIC sont critiquables⁵². De ce point de vue, la critique peut être positive ou négative.

3.1. Critique positive

Il apparaît que le modèle d'analyse théorique de Roman Jakobson a beaucoup contribué dans les études des Sciences de l'Information et de la Communication. Ce, de manière efficace au processus de communication. Ces deux schémas ont le mérite d'être simples et linéaires. Il permet au récepteur de comprendre le message, comme étant l'élément clé dans le processus de communication, grâce au dispositif du code langagier. Les deux pôles : destinataire et destinataire se comprennent, parfaitement, grâce au code et l'encodage qui est fait au niveau

⁶ TAMBWE, K, E., « Séminaire d'Histoire de la pensée communicationnelle et épistémologie des SIC », Kinshasa, Séminaire inédit, 3^{ème} Cycle, Ecole doctorale de l'Unisic, Mai 2024. ⁵² TAMBWE, K, E., *Op-Cit*.

du récepteur. Dans ce cas, selon Jakobson, il y a interlocution normative⁷. Autrement dit, il y a communication qui se définit comme un échange entre l'émetteur et le récepteur.

Outre ce fait, dans le processus de communication qui met face à face le destinataire - émetteur - et le destinataire - le récepteur du message -, il y a la transparence qui apparaît et qui fait prévaloir la réussite de la communication entre les deux pôles en situation de communication⁸.

3.2. Critique négative

Il convient de relever deux faiblesses liées au modèle d'analyse théorique de Roman Jakobson.

La première faiblesse est que les six fonctions du langage proposées existent rarement à l'état pur. Parce que les messages font souvent appel à plusieurs fonctions de façon simultanée. La fonction d'un message serait donc celle qui domine et non seulement celle qui est ou celles qui sont présentés.

La seconde faiblesse est que ses fonctions sont totalement laissées de côté, comme celles référant aux rapports sociaux établis à l'aide du langage. Les choix sociaux et mêmes politiques effectués à la fois de façon consciente et même inconsciente par les individus ne sont pas analysés par les deux schémas théoriques de Jakobson.

Outre ces deux faiblesses majeures, il est constaté une sorte d'homogénéité
au
niveau
du
code
et
d'absen
des
élément
ce

s psychologiques, culturels, idéologiques, etc. pour réussir une véritable communication efficace qui, elle consiste à transmettre des informations avec précision tout en maintenant ou en améliorant les relations humaines⁹.

4. Contribution de Pierre Schaeffer par rapport aux schémas de Roman Jakobson

4.1. Présentation de l'auteur

Pierre Schaeffer est né le 14 août 1910 à Nancy en France. Il est décédé le 19 août 1995 à l'âge de quatre-vingt-cinqans. Il fut polytechnicien, électricien et auteur compositeur des musiques et critique de musique.

⁷ Schéma de Jakobson, R., Internet, Consulté, le 23 mai 2024 à 23h27'.

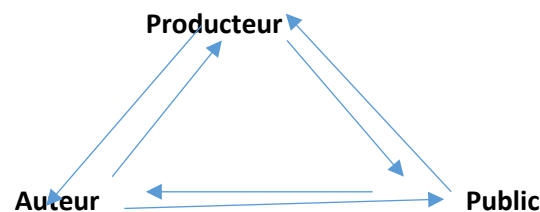
⁸ ARCAND, R., & BOURBEAU, N., *La communication efficace. De l'intention aux moyens*, Québec, Ed. Anjou, CEC, p. 278

⁹ « Pourquoi la communication orale est-elle importante sur le lieu du travail ? », Internet, Consulté, le 25 Mai 2024 à 1heure 5'.

4.2. Contribution aux deux schémas de R. Jakobson

En 1970, Pierre Schaeffer va introduire des innovations aux deux schémas classiques, proposés par Roman Jakobson. Ses réflexions seront fondées sur les nouvelles relations entre les acteurs des nouveaux médias. Pour lui, la simplification des relations humaines dans les mass-médias ne peut plus être cantonnée à une relation triangle de la communication. Par conséquent, il préconise la relation entre l'auteur, donc l'émetteur du message et le public - le récepteur - qui passe désormais par un intermédiaire qu'il appelle le producteur. Celui-ci joue le rôle de médiateur.

La théorie de Schaeffer apparaît dans un schéma triangulaire qui se résume par : **Auteur – Producteur – Public**¹⁰. Ce schéma, nous le reproduisons ici et il se présente comme suit :



L'interprétation de ce schéma est simple à comprendre. C'est dans l'hypothèse où nous avons, par exemple, d'un côté, un auteur d'origine américaine qui s'exprime en anglais et que son destinataire ne connaissant pas l'anglais et a du mal à comprendre le destinataire, dans ce cas, il y aura nécessité de recourir aux services d'un intermédiaire. Ce dernier jouera le rôle de producteur. Ce rôle est partiellement différent d'une simple courroie de transmission par lequel passe le message de l'auteur, donc, de l'émetteur pour atteindre le récepteur ou le public.

Dans le contexte de la République démocratique du Congo, cette théorie de Pierre Schaeffer trouve bien sa raison d'être lorsque, par exemple, on observe ce qui se passe dans les églises de réveil où les pasteurs qui ne maîtrisent pas les langues locales recourent aux services des interprètes pour transmettre leurs prédications qu'ils adressent aux fidèles, considérés dans le schéma ci-haut comme public. Par ricochet, les interprètes, en position de producteurs, peuvent recevoir des fidèles - donc les publics - les réactions de ces derniers pour les transmettre aux pasteurs, considérés dans le schéma de Pierre Schaeffer comme des auteurs.

Dans un autre cas de figure, le producteur peut mieux expliciter le message, produit par l'auteur pour atteindre directement le public. C'est le cas d'un Professeur qui dispense la partie théorique de son cours et passe le relais à son Assistant ou Chef de Travaux pour continuer avec la partie pratique du cours. Ici, l'Assistant ou le Chef de Travaux joue le rôle d'intermédiaire pour transmettre la deuxième partie du cours aux étudiants. Il en est de même lors des récentes élections législatives où l'on a vu certains candidats battre campagne et l'emporter ; tandis que d'autres qui n'ont pas battu campagne ont été proclamés élus grâce au seul mot d'ordre donné par leurs autorités morales à la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI). Ce fait montre que les élections du 20 décembre 2023 en République

¹⁰ Schaeffer, P., Internet, Consulté, le 25 Mai 2024 à 1 heure 46'.

démocratique du Congo se sont déroulées sous le modèle d'analyse théorique de Pierre Schaeffer.

Par ailleurs, il sied de noter que Pierre Schaeffer a produit un autre schéma de communication qui est rectangulaire. La présente réflexion ne fait pas allusion audit schéma au risque de nous écarter de l'essentiel de cet article scientifique qui prend en compte deux paradigmes de la communication : la communication interpersonnelle et la communication institutionnelle. Et, les deux schémas de Jakobson s'intègrent dans ces deux paradigmes.

En somme, la contribution de Pierre Schaeffer aux deux schémas classiques de Roman Jakobson considère chaque pôle Acteur – Producteur – Public comme un système et que chaque système est en relation avec l'autre et vis-versa. Dans cette optique, les trois pôles sont interalliés. Cette interrelation s'organise autour d'un concept clé, celui d'interaction. Ce concept est défini comme étant « une configuration interconnectée des relations dynamiques entre les vivants, par reprise et par intégration des messages au sein de l'organisation ou des institutions différentes¹¹.

À côté de ce concept se trouve une autre notion à savoir : la causalité circulaire. En effet, la théorie triangulaire de Pierre Schaeffer dans ses trois pôles communicants qui sont inter liés, sont, en réalité, dans un jeu complexe d'implication mutuelle d'action et de rétroaction¹². C'est ce qui explique une causalité circulaire. Autrement dit, il ne peut y avoir de communication qui ne provoque immédiatement une réaction, soit un feedback, positif ou négatif.

Conclusion

Les deux schémas théoriques de R. Jakobson ont pour soubassement épistémologique les études des pionniers qui sont des philosophes, des linguistes, des physiciens, des sociologues, des mathématiciens et tant d'autres auteurs qui ont posé des bases solides en communication.

En dépit des dérives apostérioris amplifiant et exagérant les connexions entre théorie des Sciences de l'information et de la Communication et linguistique, Roman Jakobson a élaboré ces deux schémas classiques tout à fait originels qui ont pris en compte les six fonctions du langage ci- après : la fonction référentielle, la fonction expressive, la fonction incitative, la fonction poétique ou esthétique, la fonction phatique ou relationnelle et la fonction métalinguistique.

Il s'observe clairement qu'à l'analyse, la fonction phatique ou relationnelle a été la plus dominante et la plus exploitée dans l'un de ces schémas par rapport aux autres fonctions qui ne sont pas aussi de moindre. Aussi, sa théorie prend en compte le message et sa mise en contexte ; car, pour lui, le contexte est capital. De toutes ses innovations introduites par lui, le mérite est qu'à travers ces deux schémas, il a mis d'accord tous les classiques qu'il soit philosophe, linguiste, ingénieur, mathématicien, sociologue, etc.

¹¹ THOM, R., *Parabole et catastrophe*, Milan, Ed. Flammarion, 1983, pp. 117 & s.

¹² NAMUNANIKA, K.H., *Déficit de discours communicationnel à la Société Nationale des Assurances de la RDC*, Kinshasa, In Cahiers congolais de communication, Revue interdisciplinaire de l'Ifasic, 2017, n°1, p. 58

Outre ce mérite, le schéma Jakobsonien intègre les notions de redondance et de binarité qui entrent en convergence avec les notions d'opposition et de pertinence de la phonologie structurale, puis que lui-même est linguiste, poète et phonologue. Cependant, sa théorie connaîtra d'autres innovations en 1970, soit dix (10) ans après, avec la contribution pertinente des autres auteurs, en l'occurrence Pierre Schaeffer que nous avons convoqué dans cette réflexion. Partant de sa théorie triangulaire, il intègre la systémique avec ces deux notions centrales à savoir : l'interaction et la causalité circulaire.

Au-delà des critiques formulées ci-dessus qui constituent notre apport, en tant que chercheurs, il convient de dire que d'autres auteurs et chercheurs ont formulé des critiques acerbes sur ces deux schémas. Ils ont relevé des risques et des obstacles épistémologiques que nous n'avons pas pris en compte ici pour raison d'économie des textes et surtout pour éviter d'être très long inutilement. Nous pensons, ici, à titre indicatif aux critiques formulées par F. Jacques, C. Kerbrat-Orecchioni et Sophie Moirand qui sont des linguistes. Ils ont focalisé leurs études sur la communication écrite, en mettant l'accent essentiellement sur l'importance de l'interlocution comme élément majeur dans tout processus de communication. « L'interlocution renvoie à une personne qui parle, converse avec une autre ou encore, personne avec laquelle on peut engager une négociation, une discussion ». Bref, il y a communication à partir du moment où le récepteur comprend mieux l'émetteur.

Heustache Namunanika Kamira, Attaché de Recherche à l'UNISIC ; Lydia Nsambayi Ntumba, Chef de travaux à l'Institut Supérieur des Arts et Métiers (ISAM/Kinshasa) ; Synode Namutuikanya Namuniga, Assistant de Recherche à l'UNISIC

Références bibliographiques

Ouvrages

- Arcand, R., & Bourbeau, N., *La communication efficace. De l'intention aux moyens*, Québec, Ed. Anjou, CEC.
- Jakobson, R., *Linguistique et poétique. Essais de linguistique générale*, Paris, Ed. Minuit.
- Ngoma, B. P., *Du droit politique pour l'état le meilleur*, Kinshasa, In Recherches philosophiques. Etudes publiées par la Faculté de Philosophie de l'UCC, Ed. Presses de l'Université Catholique du Congo, 2022.
- Thom, R., *Parabole et catastrophe*, Milan, Ed. Flammarion, 1983.

Article

- Namunanika, K.H., *Déficit de discours communicationnel à la Société Nationale des Assurances de la RDC*, Kinshasa, In Cahiers congolais de communication, Revue interdisciplinaire de l'Ifasic, 2017, n°1.